

Claude LELOUCH

HOMMES
FEMMES

Mode d'emploi

Synopsis : mode d'emploi

Une fois de plus, c'est l'histoire de deux hommes que rien ne prédisposait à se rencontrer. Le premier a presque tout et veut tout le reste. Le second a très peu mais il y tient beaucoup. Alors chacun à sa manière, ils angoissent.

Tout commence dans une salle d'attente, à cause d'un petit ulcère né de cette anxiété. Pour le premier, l'amour, l'amitié, l'argent ne sont plus suffisants. Le second s'interroge : de quoi demain sera t-il fait ? Pourra-t-il un jour exercer son vrai métier ? Et sa fiancée, ira-t-elle jusqu'au mariage ?

«Les chaînes de l'amour ne sont jamais aussi fortes que lorsque les chaînons sont en or», pense le premier.

«L'amour ne se paie qu'avec de l'amour», répond le second. Et de fil en aiguille va se forger un de ces drôles de couples d'amis, aussi mal assortis mais aussi inséparables que ceux que l'on rencontre au cinéma, dans les livres et dans la vie. L'un pensera que « les amis sont des voleurs de temps » ; l'autre, « qu'il est bon d'avoir des amis, mais mauvais d'en avoir besoin ».

Et les femmes, dans tout ça, où sont-elles ? Au cœur de la fable, bien sûr, tout près d'eux... aussi indispensables que l'air qu'ils respirent et aussi insupportables que la pédale de frein, quand on cherche l'accélérateur. "Une fois qu'une femme vous a donné son cœur, on ne peut plus se débarrasser du reste", dit l'un. "Leur grande ambition est d'inspirer l'amour", pense l'autre. Les hommes et les femmes sont-ils vraiment faits pour vivre ensemble ? "C'est la vie de couple qui tue l'amour", pense l'un, tandis que pour l'autre, "l'amour, c'est comme la rougeole : plus on l'attrape tard, plus c'est sérieux".

Bref, à force de se poser les mêmes questions, chacun d'eux va devenir l'aventure de l'autre, le modèle, le mode d'emploi d'un monde qui ressemble à un beau livre indéchiffrable. Alors comment décoder ce mode d'emploi ?

Faut-il toute une vie pour apprendre à vivre, ou faut-il d'abord vivre et ensuite philosopher ? Comment éviter ces deux moments de folie : quand nous tombons amoureux et quand nous commençons à grisonner ? Un seul remède : une overdose d'humour. C'est ce que nous avons tenté de filmer avec cette fable tendre et cruelle sur nos petites misères.

Claude Lelouch

Claude Lelouch: mode d'emploi

A la fin des années cinquante, quand j'ai commencé à faire ce métier, je pensais que mes films allaient changer le monde. Et puis, quelques années plus tard, j'ai pensé que c'était peut-être les critiques qu'il fallait changer. Dans les années quatre-vingt, j'ai même envisagé de changer de pays. Aujourd'hui, j'ai de plus en plus le sentiment que mes trente-quatre films m'ont surtout changé, moi. Et en fin de compte, je ne suis qu'un cinéaste sportif qui n'en finit pas de filmer l'inhumaine course au bonheur. D'autant plus que le sprint final de ce vingtième siècle promet d'être des plus fous, avec, au coude-à-coude dans la dernière ligne droite, l'amour, le boulot et la santé. Car, pour la première fois depuis des siècles, l'éternel gagnant, la guerre, a pris beaucoup de retard dans les années cinquante. Même la gloire et la fortune sont larguées. L'année 1968 leur a été fatale. C'est donc bien l'amour, la santé et le boulot qui devraient monter sur le podium. Mais dans quel ordre ?

Alors, pourquoi avoir sélectionné Bernard Tapie ? Eh bien, parce que j'ai toujours été convaincu qu'on a tous les qualités de nos défauts et surtout, parce que Bernard Tapie et moi, nous avons un énorme point commun : nous aimons tous les deux la vie et nous avons envie de la faire aimer aux autres. Bernard a utilisé tous les moyens. Moi, je n'ai toujours à ma disposition qu'une caméra. Alors, pour cette trente-cinquième tentative, j'ai sélectionné les athlètes les plus compétitifs de cette fin de siècle : ces acteurs qui acceptent de laisser filmer leur inconscient, leur vécu. Ceux qui maîtrisent aussi bien les figures imposées que les figures libres.

Tout ce que j'essaie de filmer, ce sont des sensations, des parfums, l'intime conviction que la vie est de plus en plus belle et que nous avons de plus en plus de mal à suivre ses progrès. Pourquoi sommes-nous si méfiants devant tant de simplicité ?

Dans cette finale, même si l'amour, éternel second, est une fois de plus bien placé, la santé et le boulot pourraient une fois encore lui ravir la première place et créer la surprise. Jadis, en effet, un homme était heureux d'étaler sa fortune. Aujourd'hui, il est fier de dire qu'il a un emploi. De même, il suffit de regarder le visage de quelqu'un à qui l'on dit qu'il ne fait pas son âge, ou qu'il a maigri, pour comprendre que la santé lui pose les vraies questions.

Amour, boulot, santé ? De toutes façons, le gagnant se conjuguera au féminin car, à l'aube du troisième millénaire, il y a de fortes chances pour que les femmes soient enfin détentrices du mode d'emploi.

Il reste donc à ce siècle quatre ans pour désigner son grand vainqueur : un homme ou une femme ?

Hommes, femmes : mode d'emploi est une tentative de pronostic, et je compte bien consacrer les quelques films qui me restent à affiner ce que je considère une fois pour toutes comme le plus beau spectacle du monde : l'incroyable différence entre un homme et une femme.

Claude Lelouch

Fabrice Luchini : mode d'emploi

« La première fois que j'ai tourné avec Claude Lelouch, dans "Tout ça... pour ça!", j'étais totalement inconscient des difficultés que représente sa "méthode" pour un acteur de formation classique. J'ai vécu un éblouissement ludique. Mais la deuxième fois - j'aurais dû m'en douter -, on évoluait carrément dans l'impossible. Eh bien, Lelouch réussit à rendre l'impossible, non seulement possible, mais passionnant ! Normal pour un homme pour qui l'impossible est une nourriture quotidienne.

J'ai vécu dans la terreur pendant deux mois. Et je n'ai jamais été aussi heureux. Parler du plaisir que j'ai pris à faire ce film ne sert plus à grand-chose, puisqu'il est fait. Maintenant, je ne peux qu'espérer que ce plaisir sera contagieux.

PS. : La prochaine fois que Claude me parlera d'un projet impossible, je me méfierai un peu plus. »

Bernard Tapie : mode d'emploi

« La première fois que Claude Lelouch m'a proposé de faire du cinéma, c'était en 1972. Vingt-cinq ans qu'il s'accroche. Et quand ce type-là a une idée dans la tête... A chaque fois, j'avais autre chose à faire. Il a fallu que je me retrouve là où j'en suis pour que je me décide à lui dire oui. Car, même si on fait de la résistance, c'est très difficile de dire non à Lelouch. Et à l'inverse de Luchini, quelque chose me disait que l'impossible se ferait. Entre mes ennuis et les lettres de menaces que Lelouch a reçues pour avoir fait appel à moi, c'était carrément mission impossible.

Et puis, quand il m'a raconté l'histoire, tout est devenu simple, évident. Le délire de Lelouch et mon vécu ne pouvaient faire que bon ménage.

Si je me suis tout de suite senti en confiance avec Claude, c'est que j'ai eu, d'emblée, le sentiment qu'il faisait davantage appel à ce que j'avais dans le cœur qu'à mes talents de comédien. Du coup, c'est évident de jouer juste. Surtout que le monde du cinéma est une famille beaucoup plus fréquentable que celle du sport et de la politique.

Je me rappellerai toujours la première phrase que m'a dite Lelouch lorsqu'il m'a parlé du projet. "Tout le monde va penser qu'on fait un coup ; nous, on ne doit penser qu'à une seule chose : faire un beau et bon film.»

Alors je lui ai demandé : c'est quoi un bon film? Il m'a répondu, «c'est une histoire compliquée facile à comprendre.»

Alors j'espère que vous comprendrez pourquoi Claude a tant insisté pour faire ce film. »

Casting Les sprinters du film

Couloir n°1 : Fabrice Luchini

Fabio Lini a peu de choses, et il y tient beaucoup. Il a peur de tout, surtout de lui-même. Il rêve d'être acteur, mais en attendant, il joue des rôles dans la police. Sa rencontre avec un joueur va-t-elle lui donner le goût du risque ? Pour lui, tout est énorme. Le pire n'est jamais décevant. Qu'est-ce qui se cache derrière les bonnes nouvelles ?

Couloir n°2 : Bernard Tapie

Benoît Blanc a tout et il en veut encore plus. Il lui est impossible de rester en place. Les heures sup ne lui font pas peur. Il croit en tout, même en Dieu. Il aime les femmes et elles se méfient de lui de plus en plus. Dès qu'il est persuadé d'une vérité, il veut la communiquer à la terre entière. Pour lui, la vie est un jeu qu'il a déjà cassé plusieurs fois. Sa mère est la femme de sa vie, et sa famille est un véritable jeu de piste.

Couloir n°3 : Alessandra Martines

A cause d'un homme qui n'a pas bien fait son métier d'homme, elle les remet tous en question. Mais comme il n'y a que les hommes qui l'intéressent... comment s'en débarrasser ? Elle ira même, pour y arriver, jusqu'à tenter l'expérience la plus dangereuse qui soit...

Couloir n°4 : Pierre Arditi

Pour l'estomac, il n'y a pas mieux que le professeur Lerner. L'éminent professeur Lerner qui, lui aussi, commence à avoir des doutes sur la médecine légale. Comment se servir des possibilités incroyables d'un cerveau rassuré ? Comment utiliser le mensonge comme le plus efficace des médicaments ? Et surtout, comment dompter en même temps la maladie et les femmes ?

Couloir n°5 : Caroline Cellier

Elle a eu la mauvaise idée d'épouser Benoît Blanc (Bernard Tapie). Plus il lui en fait, plus elle le trouve intéressant. Elle fait partie de ces femmes que Benoît a usées, mais qui n'ont pas trouvé mieux car, avec lui, impossible de s'ennuyer. Une femme idéale pour un homme compliqué.

Couloir n°6 : Ophélie Winter

La femme qui apprend les femmes. Le sparring partner idéal pour un homme qui veut conserver la forme. Mais attention ! Elle apprend vite et pourrait un jour se transformer en femme idéale redoutable.

Couloir n°7 : Anouk Aimée

Si vous voulez devenir riche très vite... fréquentez les cimetières. C'est là que se trouvent les veufs les plus seuls, les plus riches et les plus disponibles. Et quand la veuve ressemble à Anouk Aimée, c'est l'arme fatale.

Couloir n°8 : Ticky Holgado

Il a tout faux et il est toujours de bonne humeur. Quel est son secret ?

Couloir n°9 : Salomé

Le coup de foudre, ça commence très jeune !

Couloir n°10 : William Leymergie

Comment peut-on travailler pour Benoît Blanc et en même temps s'occuper de sa petite famille ?

Couloir n°11 : Agnès Soral

Elle est fiancée à Fabio Uni (Fabrice Luchini). Elle aussi est actrice. Est-ce pour autant bien raisonnable d'être amoureuse d'un acteur ?

Couloir n°12 : Gisèle Casadesus

Elle va se marier pour la première fois à 84 ans. Son fiancé en a 87. Elle est la maman de Benoît Blanc et de son demi-frère, un Polonais. Elle a fait les quatre-cents coups à travers le monde et elle est bien décidée à continuer. Pour elle, les plus belles années d'une vie sont celles qu'on n'a pas encore vécues.

Couloir n°13 : Christophe Hémon

Quand on a la chance d'avoir un papa comme Ticky Holgado, on peut tout se permettre.

Couloir n°14 : Patrick Husson

Si on a inventé les contes de fées, c'est pour des gens comme lui. Il est le conte de fées de ce film, sa fable et peut-être sa morale. En tout cas, il en est la voix.

Infos et rumeurs

- Trois mois d'écriture pour le scénario et les dialogues.
- Cent dix mille mètres de pellicule.
- Pour la première fois, Claude Lelouch a réalisé entièrement le montage en système virtuel AVID
- 39 jours de tournage
- 49 jours de montage-image.
- 31 jours de montage-son.
- 6 semaines de mixage.
- 3 semaines de composition musicale.
- Le film sera complètement terminé le 20 août.
- Sa sortie en salles est prévue le 28.
- C'est la première fois dans l'histoire du cinéma qu'un laboratoire aura une semaine pour tirer 500 copies.
- Bernard Tapie apprend la mort de François Mitterrand le 8 janvier, premier jour de tournage.
- Les paparazzi assurent une permanence voyante et assidue, tout au long du tournage.
- Bernard Tapie a souvent piloté lui-même l'hélicoptère du film.
- Dernier jour de tournage : Bernard Tapie n'est pas arrivé une seule fois en retard. Le film a un jour d'avance sur le planning prévu.
- Claude Lelouch pense n'avoir fait qu'un seul film dans sa vie, mais à trente-cinq moments différents

Quelques phrases toutes faites du film

"Les femmes ont besoin de plus d'amour que les hommes."

"La coquetterie, c'est la poésie des femmes."

"Le pire n'est jamais décevant."

"Les femmes, c'est comme les fleurs : si on veut les garder longtemps, il ne faut pas les cueillir trop vite."

"L'homme est un apprenti et la douleur est son maître."

"Pour apprendre la vie, il faut toute la vie."

"En Amérique, il y a plus d'acheteurs que de connaisseurs."

"La première invention de Dieu a été le mélange des genres."

"Avoir le sens des affaires, c'est ne jamais acheter ce qui est à vendre, et écrire «vendu» sur ce qu'on veut vendre. "

La Musique : mode d'emploi

Arbitre des passions : **Francis Lai**

C'est l'homme de la vie de Claude Lelouch. Il y a trente ans qu'ils sont mariés. Jamais ils n'ont eu la moindre scène de ménage. Et nous espérons tous un jour fêter avec eux leurs noces de diamant. Et tout ça, bien sûr, à travers leur première comédie musicale, dont ils rêvent tous les deux.

Hommes Femmes mode d'emploi Générique

UFD présente

Hommes, femmes : Mode d'emploi

une comédie inhumaine de

CLAUDE LELOUCH

avec

FABRICE LUCHINI

BERNARD TAPIE

ALESSANDRA MARTINES

PIERRE ARDITI

TICKY HOLGADO

OPHÉLIEWINTER

PATRICK HUSSON

SALOMÉ

CHRISTOPHE HÉMON

WILLIAM LEYMERGIE

AGNÈS SORAL

CLOTILDE de BAYSER

ANTOINE DULÉRY

DANIEL OLBRYCHSKI

avec les participations de

CAROLINE CELLIER

GISÈLE CASADESUS

PHILIPPE KHORSAND

DANIEL GÉLIN

et avec

ANOUK AIMÉE

directeur de la lumière

directeur du son

chef monteuse

assistée de

PHILIPPE PAVANS DE CECCATY

HARALD MAURY

HÉLÈNE de LUZE

STÉPHANE MAZALAIGUE

chef décorateur	JACQUES BUFNOIR
créatrice de costumes	DOMINIQUE BORG
1er assistant réalisateur	CHRISTOPHE CHEYSSON
casting et communication	ARLETTE GORDON
producteur délégué	TANIA ZAZULINSKY
musique originale	FRANCIS LAI

dialogues

CLAUDE LELOUCH et RENÉ BONNELL

dialogues additionnels

JEAN-PHILIPPE CHATRIER

avec

CHRISTIAN CHARMETANT

JACQUELINE JOUBERT

ALAIN DOUTEY

GINETTE GARCIN

JEAN-PHILIPPE CHATRIER

LEA VIGNY

NADIA FARÈS

SABINE ZERDOUM

MARC KRAFTCHIK

MARINE ROYER

LUCIEN PASCAL

JULIA MARAVAL

MURIEL KENN

et par ordre alphabétique :

JEAN-LUC AUJAR

SÉBASTIEN BIHI

BÉATRICE BURIÉ

JULIEN COURBEY

EMMANUEL DASSIER

EDITH DEVELEYNE

PHILIPPE GILDAS

MICHELE MURCIA

ANKA PAZUR
JACQUES PETITJEAN
CHRISTINE QUIPOURT
SIMON SPORTICH
LOU TORDJMAN
MICHEL WANTIEZ

assistant réalisation	ÉLISE CROSNIER
casting figuration	CELINA BLANC
scripte	LAURENCE COUTURIER
cadreur 2ème équipe	CHRISTOPHE BEAUCARNE
assistants image	CHRISTOPHE LEGAL
photographe de plateau	DAVID KOSKAS
assistant son	LAURENT GERMAIN-MAURY
régisseur général	FREDERIC DONIGUIAN
régisseur adjoint	FRANÇOIS PULLIAT
secrétaire de production	CHANTAL BEGASSE
administratrice générale	MICHELE YVARS
assistée de	ANNE-SIMONE DIEP
chefs costumiers	PIERRE-JEAN LARROQUE
	ERIC PERRON
costumière	CHRISTINE BERNARDET
habilleurs	HELENE ROBIN - GILLES BODU
	BRIGITTE MASSON
chef maquilleuse	MAGALI CEYRAT
chef maquilleur	CHARLY KOUBESSERIAN
chef coiffeuse	AGATHE MORO
2ème assistant décorateur	PER-OLOF RENARD
ensemblère	SANDRINE MAUVEZIN
régisseur d'extérieurs	LAURENT DESALEUX
accessoiriste de plateau	HENRI MOISAN
coordinateur des cascades	DANIEL VERITE
pilote hélicoptère	FREDERIC NORTH
chef machiniste	THEO LOUIS JEAN
assisté de	TOM OVERSTEIJNS
	CYRIL KUHNHOLTZ
	PHILIPPE ANDRON
chef électricien	JIM HOWE
assisté de	BARRY DAVIS
	VINCENT VAREILLES
	EMMANUEL TÉNARD
conducteur de groupe	PHILIPPE DEROBERT-MAZURE
chef constructeur	JEAN POINOT
menuisier	CHRISTOPHE ANGE
tapissier	ALAIN CIBRARIO
peintre	PATRICE FASOLA
chauffeur décoration	FREDERIC CHAPOULLIE
ripeur	PHILIPPE WELSH
stagiaire décoration	RENATA CHARIF KHALIFI
stagiaires mise en scène	BRIEUC VANDERSWALM
	DAVID ARTHUR
stagiaire scripte	LAETITIA BÉVÉRINI
stagiaire régie	STÉPHANE WEIBEL
	GÉRALDINE ROUILLON
	THOMAS GIUBERGIA
stagiaire costumes	EDGAR CROCE

stagiaire maquillage
coiffeur extra
chauffeurs

voiture traveling
chef monteur son
assisté de
mixage
assisté de
bruitage
assisté de
doublage
étalonnage

réalisateur making of
assistant caméra making of
assistant son making of

LINDA REIF
PATRICK GIRAULT
FRANCIS BRUNEL
THIERRY KALAJDJIAN
BERNARD CHATEAU
JEAN GARGONNE
CATHERINE BUISSON
GÉRARD ROUSSEAU
PASCAL DEDEYE
PASCAL CHAUVIN
PATRICK ÉGRETEAU
MICHEL ÉLOY
DANIEL VINCENT
OLIVIER CHIAVASSA
BERTO
ERIC BIALAS
DAVID WALRAVE

Musique originale FRANCIS LAI

Soliste soprano PATRICK HUSSON

Editions et Production musicales : FILMS 13 MUSIC

EDITIONS 23 Bande originale du film sur supports CD et musicassettes :
COLUMBIA-SONY MUSIC (FRANCE)

Réf. col 485123-2/4

Thèmes extraits de : PUCCINI : "Tosca" et "Madame Butterfly"

VERDI : "Nabucco"

STRAUSS : "Légendes de la forêt viennoise"

CHARLES TRENET chante : "La vie qui va"
Editions Raoul Breton - Disque PATHÉ EMI

Dossier de presse : Jean-Philippe Chatrier

Hommes Femmes Mode d'emploi Claude Lelouch